



**PREMIÈRE LECTURE ( Lv 13, 1-2.45-46)**

Le Seigneur parla à Moïse et à son frère Aaron, et leur dit :  
« Quand un homme aura sur la peau une tumeur, une inflammation ou une pustule, qui soit une tache de lèpre, on l'amènera au prêtre Aaron ou à l'un des prêtres ses fils. Le lépreux atteint d'une tache portera des vêtements déchirés et les cheveux en désordre, il se couvrira le haut du visage jusqu'aux lèvres, et il criera : "Impur ! Impur !" Tant qu'il gardera cette tache, il sera vraiment impur. C'est pourquoi il habitera à l'écart, son habitation sera hors du camp. »

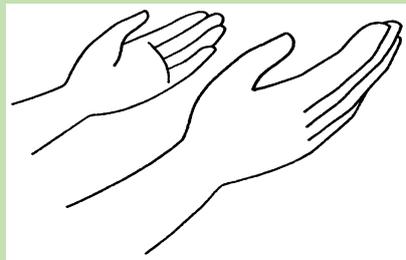
**DEUXIÈME LECTURE (1 Co 10, 31 – 11, 1)**

Frères, tout ce que vous faites : manger, boire, ou toute autre action, faites-le pour la gloire de Dieu.  
Ne soyez un obstacle pour personne, ni pour les Juifs, ni pour les païens, ni pour l'Église de Dieu.  
Ainsi, moi-même, en toute circonstance, je tâche de m'adapter à tout le monde, sans chercher mon intérêt personnel, mais celui de la multitude des hommes, pour qu'ils soient sauvés. Imitez-moi, comme moi aussi j'imite le Christ

Pour notre mentalité occidentale, le livre du Lévitique n'est pas facile. Il s'agit de réglementations minutieuses sur le sacerdoce, les règles à observer pour le culte et la vie quotidienne. C'est un livre très clérical d'une théologie particulière dans laquelle seuls les prêtres sont les intermédiaires entre Dieu et le peuple. Ceci s'explique avec la période qui suit l'Exil, où il n'y avait plus ni roi, ni prophète, les prêtres ont donc assuré la responsabilité de la survie spirituelle (et politique) du peuple de l'Alliance. Pour cela, il est de la plus haute

importance de rester digne de la rencontre avec Dieu. La notion d'impureté a deux aspects : d'abord l'infection qui se transmet par contact et la corruption morale et spirituelle. La déclaration d'impureté est une mise à l'écart de toute vie religieuse et par conséquent, à l'époque de toute vie sociale. Ici les prescriptions peuvent paraître rudes, la souffrance d'être exclu vient en rajouter. C'était le prêtre qui procédait à l'examen et qui décidait la mise à l'écart. C'était une mort avant l'heure et le lépreux portait son propre deuil (vêtements déchirés et cheveux en désordre). La lèpre avait une grande importance dans la vie sociale car elle était très contagieuse, il fallait préserver la population, l'intérêt général prenait le pas sur l'intérêt particulier. De plus on pensait que la maladie était la conséquence d'un péché et c'est pour cela que la personne devait s'adresser au prêtre. La lèpre mettait dans un état d'impureté qui rendait tout contact impossible avec le sacré et avec toute personne, il faudra un long travail sur la Révélation, pour découvrir la miséricorde de Dieu qui n'exclut personne, ces prescriptions étaient encore en vigueur au temps de Jésus.

Dans la seconde lecture, Paul avait à résoudre un cas de conscience ; les sacrifices païens étaient nombreux et les viandes immolées aux idoles étaient vendues à bon compte ou même distribuées gratuitement. Les chrétiens avaient-ils le droit de manger ces viandes ? Paul va proclamer la liberté du choix selon la conscience et l'amour du prochain. Il y a d'abord une affirmation théologique : Dieu s'est fait homme et donc aucun aspect de notre vie n'est méprisable et nous pouvons lui ressembler en tout, chacune de nos actions est digne de Dieu. Cependant le même geste peut être un obstacle pour les autres et Paul donne alors une leçon de comportement. Il affirme que le chrétien ne vit pas sous un régime d'obligations et d'interdits mais un seul commandement doit guider sa vie : le commandement d'aimer. St Augustin résumera cette pensée en disant : « Aime et fais ce que tu veux » c'est-à-dire que le chrétien est libre de prendre des initiatives d'avoir un comportement qui lui paraît le meilleur à condition d'avoir le souci des autres et de ne pas choquer. Paul propose qu'on se règle sur sa conduite, il renonce à sa liberté lorsqu'il y va de l'évangélisation des faibles. La charité ne détruit pas la liberté, elle la déborde.



\* Comme disciples missionnaires nous devons réfléchir à ce que notre foi produit en nous, que faisons-nous pour ne pas faire obstacle à la gloire de Dieu ? Seigneur aide-nous à nous renouveler sans cesse dans notre réponse à ton appel, que nous grandissions en sainteté en accueillant l'Évangile dans nos vies.

\* Trop souvent nous critiquons en plaçant notre ego au-dessus de la charité. Être chrétien n'est pourtant pas si difficile, il suffit que tu conduises notre vie Seigneur ! Pardon Seigneur lorsque nous oublions la charité en faisant passer nos préférences personnelles avant le souci des autres. Fais que nous ayons un grand respect aussi bien avec ceux qui connaissent la nouveauté du christianisme qu'avec ceux qui s'y sont fermés, avant tout, il faut tout faire pour ta gloire.

\* Accueillir sans mépris, s'adapter sans se renier, voilà le mot d'ordre pour notre vie quotidienne, nous te rendons grâce Seigneur pour cette liberté et ton Esprit Saint qui nous permet de discerner au jour le jour en quoi consiste cette liberté.

\* la lèpre a pris de nouveaux noms : chômage, sida, migrants, SDF, tous les exclus de la société, et nous avons peur devant toutes ces personnes atteintes de souffrances et de maladies. Ceci nous renvoie à nous-mêmes et demande un geste d'amour. Savons-nous reconnaître notre propre lèpre ? Ne créons pas de rupture, de mise à l'écart, c'est une maladie qui nous fait vivre loin les uns des autres.

Seigneur,  
Toi qui as guéri le lépreux,  
Guéris tous ceux qui souffrent,  
Guéris tous les malades,  
Guéris-les du mal qui les ronge,  
Guéris-les du désespoir qui les mine,  
Guéris-les de la peur qui les glace,  
Guéris-les de la solitude qui pèse,  
De l'abandon qui guette,  
Des pleurs qui paralysent,  
Des doutes qui freinent,  
Montre-leur ton visage !

Guéris aussi notre humanité  
De ses reculs  
De son indifférence,  
De sa course au profit.  
Guéris-la de son égoïsme,  
De son repli sur soi,  
De la recherche de son propre intérêt,  
De sa médisance,  
De l'oubli,  
Toutes ces lèpres qui nous rongent  
Et nous empêchent de vivre en harmonie.

Guéris-nous de notre éloignement

Et s'il te reste du temps,  
Guéris-moi aussi,  
Car la lèpre me touche.